Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 10 (1908-1909)
Heft: 2

Vorwort: Nécrologies et bibliographies
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nummulitiques des Alpes calcaires, soit des marnes et des grès de la Molasse. Exploitant méthodiquement les gisements fossilifères dans les régions les plus diverses, il a établi de très nombreux catalogues de faunes et a publié plusieurs descriptions monographiques, dont les plus importantes sont consacrées aux fossiles crétaciques et nummulitiques des environs de Thoune, aux fossiles tertiaires et quaternaires d'Egypte, aux fossiles tertiaires de Madère, à quelques échantillons crétaciques du Pays des Somalis.

Charles Mayer s'est occupé aussi de la périodicité se manifestant dans les phénomènes géologiques en général et dans la sédimentation en particulier; il a posé en principe que chaque étage géologique correspond à un périhélie d'une durée de 21 à 26 000 ans et est arrivé à admettre pour la durée de l'ensemble des temps sédimentaires et fossilifères une longueur minimum de 1 500 000 ans.

Ces quelques notes sont tirées d'une notice biographique rédigée par MM. Alb. Heim et L. Rollier (**170**) qui comprend une liste bibliographique complète de Mayer-Eymar. Une autre notice a été consacrée à notre défunt collègue par M. F. Sacco (**175**) qui, spécialisé aussi dans la stratigraphie tertiaire, a été à même d'apprécier Mayer-Eymar, soit comme savant, soit comme confrère.

Une notice nécrologique a été consacrée par M. U. Grubenmann (**169**), à **Bodmer-Beder**, dont nous annoncions ici le décès l'an dernier, de son côté M. M. Lugeon a rappelé dans deux publications différentes (**172-173**) ce que furent la vie et l'activité scientifique de son maître et notre vénéré confrère, **Eugène Renevier**, dont nous rappelions le sympathique souvenir dans la *Revue* pour 1906.

Après avoir pensé aux géologues suisses qui récemment ont quitté ce monde, il convient de songer aussi à un savant étranger qui aima beaucoup notre pays, qui fut attiré par les problèmes grandioses qui se posent dans le domaine de la tectonique de nos montagnes, et qui joua un rôle dirigeant dans l'évolution de nos idées sur la tectonique alpine; je veux parler de **Marcel Bertrand**.

Fils du distingué mathématicien Joseph Bertrand, celui qui devait être un des maîtres de la géologie en France naquit le 2 juillet 1847. Elève de l'Ecole polytechnique de 1867 à 1869, il fut nommé en 1886 professeur de géologie à l'Ecole des Mines et d'emblée son enseignement, consacré surtout à re-

s'amorçant dans les Grisons et s'étendant au N jusqu'aux chaînes calcaires externes ; c'est ainsi qu'il supposa que les charriages horizontaux devaient prendre une vaste ampleur dans les Alpes suisses et autrichiennes et que les Préalpes pourraient bien n'être qu'un lambeau d'une nappe superposée aux formations à faciès helvétiques.

Bertrand étudia dans le domaine de la géologie alpine plusieurs points particuliers; sa monographie du Môle est connue de tous, ainsi que la part qu'il prit aux discussions concernant l'âge des Schistes lustrés et des gneiss du Grand Paradis, du Mont Pourri, etc. Plusieurs de ses travaux sont consacrés à la tectonique générale des Alpes françaises; ils en font ressortir la structure en éventail composé, suivant l'axe duquel s'alignent tantôt des synclinaux, tantôt des anticlinaux amygdaloïdes. Enfin il convient de rappeler que Bertrand, en collaboration avec notre compatriote E. Ritter, établit l'existence dans le massif du Mont Joli de plusieurs plis couchés horizontalement des terrains jurassiques.

Il est impossible d'entrer ici plus profondément dans le détail de l'activité de cet homme exceptionnellement doué; qu'il me suffise de rappeler encore les études qu'il fit des lois générales de l'orogénie et des relations qui existent entre les phénomènes tectoniques et la sédimentation. Tous nous avons reconnu en Marcel Bertrand un maître de premier ordre, dont l'influence se fera sentir longtemps encore sur le développement de la géologie, soit par les idées géniales qu'il a lui-même lancées, soit par les élèves distingués qu'il a formés. Nous, géologues Suisses, nous lui devons beaucoup, et tous ceux d'entre nous qui ont eu le bonheur de parcourir nos montagnes en sa compagnie se rappelleront toujours le savant distingué, le maître bienveillant et l'homme parfaitement aimable qu'il était.

Des détails plus complets avec de très nombreuses indications bibliographiques sur l'activité de Marcel Bertrand ont été publiés par MM. W. Kilian et J. Révil (**171**).

M. L. Rollier (**174**) a fait paraître en 1907 la première partie de la *Bibliographie géologique de la Suisse*, qu'il avait été chargé d'établir par la commission géologique suisse. Cette bibliographie comprend tout ce qui a été écrit sur la géologie de la Suisse de 1770 à 1900, à l'exclusion pourtant de certaines branches qui se rattachent plus ou moins directement à la géophysique, telles que la géodésie, l'hypsométrie, la limnimétrie, la topographie, l'alpinisme, l'étude des antiquités lacustres. Les travaux concernant l'exploitation

des matières premières n'y sont cités qu'en tant qu'ils contiennent des données d'ordre scientifique et géologique.

La première partie qui vient de paraître établit la liste des travaux concernant d'abord la géologie générale de la Suisse, ou la géologie spéciale du Jura, ou celle des Alpes, puis des publications d'ordre pétrographique et minéralogique, et enfin des études stratigraphiques, ces dernières étant classées d'après le terrain auquel elles se rapportent.

M. Rollier, pour établir la classification des publications, s'est toujours basé sur la nature des faits et la situation des lieux observés plutôt que sur les théories développées par les auteurs à la suite de leurs observations. Il a éliminé tous les travaux d'ordre général ne se rapportant pas spécialement à la Suisse, en particulier les traités; mais il s'est efforcé de tenir compte de toutes les publications contenant l'exposé d'observations originales, y compris les courts résumés de communications faites à des sociétés.

En tête de son répertoire M. Rollier a énuméré les publications qui contiennent des listes bibliographiques plus ou moins complètes intéressant notre pays.

Ire PARTIE. — MINÉRALOGIE ET PÉTROGRAPHIE

Minéralogie.

Description des minéraux. — M. G. Lincк (9) a étudié en détail un minéral qui se trouve abondamment répandu dans la dolomie de Campolongo, qui avait été pris d'abord pour du diaspore mais qui est en réalité une orthose. Les éléments de ce feldspath ne montrent que très rarement des formes cristallographiques et apparaissent presque toujours sous forme de grains fusiformes, aplatis suivant le plan de schistosité de la roche et frangés aux extrémités. Ils sont très riches en inclusions diverses, de quartz, de dolomie, de mica, de magnétite, de pyrite, de substance charbonneuse, dont la quantité varie du reste beaucoup, ce qui détermine des différences importantes, soit dans la densité (D = 2.509 à 2.57), soit dans la coloration tantôt presque nulle, tantôt brun-foncé ou presque noire, soit dans la composition chimique. Celle-ci correspond à celle d'une orthose contenant jusqu'à 10 % et même davantage d'éléments étrangers. Le